



CONNAÎTRE  
EN CITATIONS

# SCHOPENHAUER

Laurence Weyer



ellipses

# Table des matières

## Introduction générale

« Quand viendra le temps où on me lira, on s'apercevra que ma philosophie est comme une Thèbes aux cent portes ; de tous côtés on peut y pénétrer, et, chaque fois, arriver directement jusqu'au centre. »

(Lettre à Julius Frauenstädt, 26 septembre 1851)

19

## I. Théorie de la connaissance

« Le monde est ma représentation. »

(MVR I, 1, p. 31)

24

« Être objet pour le sujet et être notre représentation est la même chose. Toutes nos représentations sont objets du sujet, et tous les objets du sujet sont nos représentations. Or, il se trouve que toutes nos représentations sont liées entre elles [...] cette liaison est ce qu'exprime le principe de raison suffisante dans sa généralité. »

(QR §16, p. 41))

28

« La vérité est [...] la relation d'un jugement à quelque chose d'autre que lui, qui est nommé sa cause et qui, comme nous allons le voir, admet une importante variété de types. »

(QR §29, p. 129)

31

« La matière [...] n'est rien d'autre que la causalité, ce que chacun sait immédiatement lorsqu'il réfléchit. Son être est son agir. »

(MVR I, 4, p. 38)

34

« Toute la vie n'est-elle qu'un rêve ? »

(MVR I, 5 p. 47)

37

« Le corps nous est ici objet immédiat, c'est-à-dire cette représentation qui est le point de départ de toute connaissance du sujet, en tant qu'elle-même, avec ses changements connus immédiatement, précède l'application de la loi de causalité et livre ainsi pour celle-ci les premières données. »

(MVR I, 6, p. 51)

40

« Nous voyons ainsi d'une part l'existence du monde entier dépendre du premier être connaissant [...], d'autre part tout aussi nécessairement ce premier animal connaissant dépendre d'une longue chaîne de causes et d'effets qui le précède [...] nous pourrions nommer ces deux positions opposées ANTINOMIE de notre faculté de connaître. »

(MVR I, 7, p. 65)

44

« Avec la connaissance abstraite, avec la raison, entrent dans le domaine théorique le doute et l'erreur, dans le domaine pratique le souci et le regret. »

(MVR I, 8, p. 71)

47

« Le savoir, qui s'oppose au concept de sentiment dont il a été question, est toute connaissance abstraite, c'est-à-dire connaissance de la raison. »

(MVR I, 10, p. 94)

51

« Si quelqu'un, qui se trouve devant une vue large et belle, pouvait être privé d'un coup de tout entendement, alors il ne lui resterait de toute cette vue rien d'autre que la sensation d'une affection très diverse de sa rétine, semblable aux taches de couleur multiples sur une palette d'un peintre – qui est la matière brute, à partir de laquelle son entendement a créé cette intuition. »

(Sur la vue p. 206)

55

« Le monde de la réflexion repose et trouve son origine dans le monde intuitif. Toute évidence dernière, c'est-à-dire origininaire, est intuitive : ceci, déjà le mot le révèle. »

(MVR I, 14, p. 110)

59

« La conscience et la pensée humaines sont, par nature, nécessairement fragmentaires. »

(MVR II, chap. 15, p. 160)

63

## II. La métaphysique

« Par métaphysique j'entends toute connaissance qui dépasse la possibilité de l'expérience, donc la nature ou l'apparence donnée des choses, pour connaître ce par quoi elle est conditionnée en l'un ou l'autre sens, ou, pour le dire vulgairement, sur ce qui se trouve derrière la nature et la rend possible. »

(MVR II, chap. 17, p. 189)

68

« Le chercheur [...] est enraciné lui-même dans ce monde, se trouve en lui comme individu, c'est-à-dire que sa connaissance, qui porte le monde entier comme représentation, est pourtant en relation au corps. »

(MVR I, 17, p. 150)

72

« Si donc le monde des corps est quelque chose de plus que notre représentation, alors nous devons dire qu'il est à part de la représentation, donc en soi et selon son essence la plus intime, ce que nous trouvons en nous-même de manière immédiate comme volonté. »

(MVR I, 19, p. 158)

75

« [La volonté est] la clé de la connaissance de l'essence la plus intime de la nature entière [...] la chose en soi est la volonté seule. »

(MVR II, chap. 21, p. 163)

78

« La volonté est la substance de l'homme, l'intellect est l'accident : – la volonté est la matière, l'intellect la forme : – la volonté est la chaleur, l'intellect la lumière. »

(MVR II, chap. 19, p. 233)

81

« La volonté, en tant que chose en soi, n'est jamais inerte, absolument infatigable, son activité est son essence, elle n'arrête jamais de vouloir, et lorsqu'elle est, pendant le sommeil profond, abandonnée par l'intellect et ne peut donc, par les motifs, agir vers l'extérieur, elle est active en tant que force vitale. »

(MVR II, chap. 19, p. 248)

84

« Ainsi voyons-nous dans la nature partout conflit, lutte et alternance de victoire, et reconnaîtrons là la division essentielle de la volonté avec elle-même. »

(MVR I, 27, p. 208)

87

- « Par le caractère originel et inconditionné de la volonté s'explique que l'homme aime par-dessus tout une existence pleine de misère, de calvaires, de douleur, d'angoisse et encore d'ennui, qu'il devrait détester s'il la considérait objectivement, et dont il craint la fin, qui est pourtant la seule chose sûre pour lui. »
- (MVR II, chap. 28, p. 418) 90
- « Tout sentiment amoureux, aussi éthétré soit-il, s'enracine uniquement dans l'instinct sexuel, il n'est même qu'un instinct sexuel plus précis, spécialisé, voire individualisé au sens le plus strict. »
- (MVR II, 4, chap. 44) 93
- « Le vrai symbole de la nature est en général et partout le cercle, car il est le schéma du retour : celui-ci est en effet la forme la plus générale dans la nature, qu'elle prend dans tout, partant de la course des corps célestes jusqu'à la mort et la genèse des êtres organiques, et par laquelle seule dans le courant inlassable du temps et de son contenu rend possible une existence, la nature. »
- (MVR II, chap. 41, p. 553) 96
- « La sagesse originale de l'Inde nous dit : « c'est la Maya, le voile de l'illusion, qui recouvre les yeux des mortels et leur fait voir un monde dont on ne peut ni dire qu'il est, ni non plus qu'il n'est pas : car il ressemble au rêve, ressemble au reflet du soleil sur le sable, que le promeneur prend de loin pour de l'eau, ou encore à une corde jetée par terre qu'il prend pour un serpent. »
- (Ces comparaisons se trouvent répétées dans de nombreux passages des Véadas ou des Pouranas) »
- (MVR I, 3, p. 37) 99
- « Le sourire aux lèvres, il contemple paisiblement la farce du monde, qui jadis a pu émouvoir son cœur ou le tourmenter, mais qui, à cette heure, le laisse indifférent ; elle se présente devant lui comme les pièces d'un échiquier, quand la partie est finie, ou comme, le matin, les déguisements enlevés, dont les formes l'ont intrigué et inquiété toute la nuit de carnaval. »
- (MVR I, 68, p. 502) 102

### III. L'esthétique

- « La vie n'est jamais belle, seules le sont les images de la vie, à savoir dans le miroir enjolivant de l'art ou de la poésie. »  
(*MVR I*, 30, p. 436) 106
- « Si on [...] ne considère plus le où, le quand, le pourquoi ni le à quoi bon des choses, mais seulement le quoi, [...] alors ce qui est connu n'est plus la chose individuelle en tant que telle, mais c'est l'idée, la forme éternelle, l'objectivité immédiate de la volonté à ce degré. »  
(*MVR I*, 34, p. 244) 110
- « Tant que la détresse personnelle ne l'emporte pas, mais que nous persévérons dans la contemplation esthétique, le pur sujet connaissant saisit calmement, inébranlable, pas concerné, par ce conflit de la nature, par cette image de la volonté brisée, les Idées dans ces objets, qui menacent la volonté. Dans ce contraste réside le sentiment du sublime. »  
(*MVR I*, 39, p. 276) 114
- « Le génie [...] exprime clairement ce que [la nature] n'avait fait que balbutier. »  
(*MVR I*, 45, p. 297) 118
- « Le génie n'est rien d'autre que la plus pure objectivité. »  
(*MVR I*, 36, p. 253) 121
- « On a depuis toujours désigné l'action du génie comme inspiration, comme le nom l'indique, comme action d'un être différent de l'individu même, qui ne prend possession de lui que de manière périodique. »  
(*MVR I*, 36, p. 256) 124
- « Chaque enfant est en quelque sorte un génie, et chaque génie un enfant. »  
(*MVR II*, chap. 31, p. 461) 128
- « Celui qui veut connaître l'humanité dans son essence intime [...] selon l'Idée, verra dans les œuvres des grands poètes immortels une image plus fidèle et précise que dans celles des historiens. »  
(*MVR I*, 51, p. 327) 132

- « La musique n'est donc pas, comme les autres arts, l'imitation des Idées ; mais l'imitation de la volonté même, dont les Idées sont l'objectivité : voilà pourquoi l'effet de la musique est beaucoup plus puissant et insistant que celui des autres arts : car ceux-ci ne parlent que de l'ombre, elle au contraire de l'essence. »  
*(MVR I, 52 p. 341)* 136
- « Le grand opéra est, déjà par sa durée de trois heures, [...] en lui-même, fondamentalement et par essence ennuyeux. »  
*(Parerga p. 478)* 140
- « Ce n'est pas seulement la philosophie, mais aussi les beaux-arts qui cherchent à résoudre le problème de l'existence. »  
*(MVR II, chap. 34, p. 471)* 143
- IV. L'éthique**
- « La vie oscille donc, comme un pendule, de droite à gauche, entre la souffrance et l'ennui, qui sont en effet ses dernières composantes. »  
*(MVR I, 57, p. 407)* 148
- « La vie est une affaire qui ne couvre pas ses frais. »  
*(MVR II, chap. 46, p. 667)* 151
- « La volonté [...] est le tonneau des Danaïdes : il n'y a aucun bien suprême, aucun bien absolu pour elle ; tout bien n'est toujours que temporaire. »  
*(MVR I, 65, p. 468)* 154
- « La vertu ne s'enseigne pas, aussi peu que le génie : oui, pour elle le concept est si infertile et à utiliser uniquement comme instrument, comme il l'est pour l'art. »  
*(MVR I, 53, p. 357)* 157
- « Chacun n'est éphémère qu'en tant que phénomène, mais intemporel en tant que chose en soi, et donc aussi sans fin ; mais aussi il n'est qu'en tant que représentation distinct des autres choses du monde, en tant que chose en soi il est la volonté qui apparaît en tout, et la mort met fin à l'illusion qui sépare sa conscience de celle des autres : c'est la durée. »  
*(MVR I, 54, p. 371)* 161
- « La pitié est le seul ressort non égoïste et aussi le seul ressort véritablement moral. »  
*(Fondement §19, p. 764)* 165

« Tout amour ( <i>ayatti, caritas</i> ) est compassion. » ( <i>MVR I</i> , 66, p. 483)	169
« La compassion à l'égard des animaux est si étroitement liée à la bonté du caractère qu'on peut affirmer avec confiance que celui qui est cruel envers les animaux ne peut être un homme bon. » ( <i>Fondement</i> , §19, p. 777)	172
« Le mensonge [est] la légitime défense contre la curiosité non autorisée. » ( <i>Fondement</i> , §17, p. 756)	176
« Le terme de liberté est un terme négatif. » ( <i>Libre arbitre</i> , p. 521)	179
« Je peux faire ce que je veux : je peux, si je veux, donner tout ce que je possède aux pauvres et devenir moi-même pauvre – si je le veux ! – Mais je n'arrive pas à le vouloir. » ( <i>Libre arbitre</i> , p. 563)	183
« Chaque action humaine est le produit nécessaire de son caractère et d'un motif. » ( <i>Libre arbitre</i> , p. 577)	187
« Nous apercevons [...] cette paix, qui est supérieure à toute raison, ce calme total de l'océan de l'esprit, ce silence profond, cette confiance et cette gaieté inébranlables, dont le simple reflet dans le visage, tel que Raphaël et Le Corrège l'ont représenté, est un évangile entier et sûr : seule la connaissance est restée, la volonté a disparu. » ( <i>MVR I</i> , 71, p. 527)	190

## Conclusion

« Depuis les temps anciens, on a parlé de l'homme comme microcosme. J'ai inversé l'affirmation et montré que le monde est un macranthrope [...] il est plus juste d'expliquer le monde en partant de l'homme que d'expliquer l'homme à partir du monde. » ( <i>MVR II</i> , chap. 50, p. 747)	195
--	-----

## Abréviations

199

## Bibliographie

201